Ursula Hackl, Bruno Jacobs, Dieter Weber (Hg.).
Quellen zur Geschichte des Partherreiches.
Textsammlung mit Übersetzungen und Kommentaren

Philip Huyse

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42179>

DOI : 10.4000/abstractairanica.42179

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Philip Huyse, « Ursula Hackl, Bruno Jacobs, Dieter Weber (Hg.). *Quellen zur Geschichte des Partherreiches. Textsammlung mit Übersetzungen und Kommentaren* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 24, mis en ligne le 30 juillet 2017, consulté le 04 octobre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42179> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42179>

Ce document a été généré automatiquement le 4 octobre 2020.

Tous droits réservés

Ursula Hackl, Bruno Jacobs, Dieter Weber (Hg.). *Quellen zur Geschichte des Partherreiches. Textsammlung mit Übersetzungen und Kommentaren*

Philip Huyse

RÉFÉRENCE

Ursula Hackl, Bruno Jacobs, Dieter Weber (Hg.). *Quellen zur Geschichte des Partherreiches. Textsammlung mit Übersetzungen und Kommentaren*. Band 1 : Prolegomena, Abkürzungen, Bibliographie, Einleitung, Indices, Karten, Tafeln (Beiträge von : Ursula Hackl, Bruno Jacobs, Dieter Weber). Band 2 : Griechische und lateinische Texte, Parthische Texte, Numismatische Evidenz (Beiträge von : Daniel Keller, Lukas Thommen, Dieter Weber). Band 3 : Keilschriftliche Texte, Aramäische Texte, Armenische Texte, Arabische Texte, Chinesische Texte (Beiträge von : Barbara Böck, Uta Golze, Gudrun Schubert, Kerstin Storm, Guisto [sic ; recte : Giusto] Traina, Markus Zehnder). Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2010, CXLIII + 240 p. + XIV Tafeln; X + 639 p. ; VIII + 512 p. (Novum Testamentum et Orbis Antiquus / Studien zur Umwelt des Neuen Testaments, Band 83 ; 84 ; 85)

- 1 Le cadre de cette revue se prête assez mal pour rendre justice à cette importante publication en trois volumes, présentant l'ensemble des sources écrites ayant trait aux Parthes en traduction commentée et souvent aussi avec des extraits des textes originaux.
- 2 Le premier volume offre un aperçu général de l'histoire parthe ainsi que des sources documentaires touchant à l'empire parthe. De très nombreuses rubriques, qu'il est impossible de lister dans leur ensemble ici, complètent l'image. Parmi d'autres choses, elles concernent par exemple la vie à la cour, l'administration centrale ainsi que locale,

les femmes de la famille royale, les capitales de l'empire, les titres honorifiques et désignations de fonctions militaires et autres, la religion, l'onomastique (anthroponymes et théonymes), les emprunts de langues voisines vers le parthe et en sens inverse, etc.

- 3 Le deuxième volume offre une traduction commentée de passages littéraires grecs et latins, sans oublier les inscriptions, parchemins et papyrus dans ces deux langues (Lukas Thommen, p. 1-434, respectivement p. 435-491). Suivent alors les textes parthes – inscriptions, ostraca –, somme toute relativement peu nombreuses, si l'on considère que le texte le plus long en parthe (la version parthe de l'inscription trilingue de Šābuhr I^{er} à Naqš-e Rostam) date de l'époque suivante sassanide ! (Dieter Weber, p. 492-588). Notons au passage que les textes parthes manichéens – il est vrai peu abondants, plutôt fragmentaires et rarement très instructifs d'un point de vue historique, si ce n'est celui de l'histoire des religions –, n'y ont pas trouvé leur place. Le volume se termine par la présentation du matériel numismatique romaine et parthe (Daniel Keller, p. 589-612, respectivement p. 613-632, avec une attention particulière pour l'influence d'éléments romains dans le monnayage arsacide, p. 630-632), suivie d'une brève analyse des éléments linguistiques parthes dans les légendes monétaires (Dieter Weber, p. 633-639).
- 4 Le troisième volume est sans aucun doute celui qui sera le plus apprécié par les historiens de l'empire parthe, dans la mesure où il présente des renseignements inclus dans les sources les plus « inaccessibles » à eux du fait de l'éloignement linguistique. Il comprend notamment les textes en écriture cunéiforme (essentiellement, mais pas exclusivement en langue akkadienne) dans les journaux astronomiques, les documents juridiques, administratifs et autres (Barbara Böck, p. 1-174) ; les textes araméens, littéraires comme épigraphiques (Markus Zehnder, p. 175-401) ; les textes arméniens (Giusto Traina, p. 402-454 – notons au passage que l'auteur se décide en faveur du V^e s. pour la datation très controversée de l'historien Moïse de Khorène) ; les – rares – textes arabes (Gudrun Schubert, p. 455-481) ; ainsi que, pour terminer, les très importantes sources chinoises (Uta Gölze et Kerstin Storm, p. 482-512).
- 5 La parution de ces trois volumes contribuera sans doute (en tout cas, il faut l'espérer !) à ce que l'enseignement universitaire en histoire ancienne accorde une plus grande place dans les séminaires aux Parthes et aux Arsacides.

AUTEURS

PHILIP HUYSE

EPHE